

János Brenner: «Mon plus grand désir c'est d'être un saint et de sanctifier les autres»



Hongrie: béatification de János Brenner, prêtre assassiné sous le régime communiste

János Brenner, prêtre diocésain (1957), martyr, sera béatifié, demain, 1er mai 2018, en Hongrie, lors d'une célébration eucharistique présidée au nom du pape François par le cardinal Angelo Amato, S.D.B., préfet de la Congrégation pour les causes des saints, sur le parvis de la cathédrale de Szombathely, à quelque 200 kilomètres à l'ouest de la capitale Budapest.

Le pape François a autorisé, le 8 novembre 2017, la Congrégation pour les causes des saints à promulguer le décret reconnaissant le martyr de János (Jean) Brenner, jeune prêtre hongrois de 25 ans, tué « en haine de la foi » en 1957, sous le régime communiste.

L'authentification du martyr suffisait pour ouvrir la voie à la béatification : un autre miracle n'est pas nécessaire selon le droit canon.

János Brenner est né le 27 décembre 1931 à Szombathely (Hongrie). Il a fait quelques années à l'école cistercienne avant que le gouvernement communiste ne prenne en charge les écoles catholiques du pays. L'expérience chez les prémontrés est restée un souvenir marquant dans son cœur, et à l'âge de 18 ans – tout en sachant que les ordres religieux seraient bientôt supprimés – il a commencé le noviciat à l'Abbaye cistercienne de Zirc et a reçu le nom de frère Anastase (Anasztáz).

Le frère Anastase et ses camarades novices n'ont pu profiter que de deux mois de vie monastique régulière en été de 1950. En octobre, le p. Lawrence Sigmond, maître des novices de l'Abbaye de Zirc, a choisi de placer les novices dans des appartements privés afin de continuer leur formation clandestinement à travers des réunions hebdomadaires en petits groupes, loin des yeux de la police.

Frère Anastase a prononcé ses vœux après le noviciat et il a finalement été ordonné prêtre en 1955. Il était particulièrement sensible aux besoins des enfants et il s'est montré très efficace dans l'enseignement et la formation des jeunes.

Son désir de servir était si fort qu'il avait refusé d'arrêter même après avoir été averti par un commissaire du gouvernement des menaces personnelles proférées contre lui. Même lorsque son

évêque lui a proposé de le transférer dans un endroit sécuritaire, le p. Anastase a préféré rester, plaçant sa confiance en Dieu.

Dans la nuit du 14 décembre 1957, à Rabakethely, il a été appelé pour administrer les derniers sacrements à un homme mourant, mais il a été pris dans une embuscade dans l'obscurité d'un sentier forestier et il a été poignardé 32 fois. Quand les villageois l'ont trouvé mort le matin, il protégeait toujours de sa main le Saint Sacrement.

Aujourd'hui, une chapelle marque l'endroit où il a été assassiné et les pèlerins viennent en procession de nombreuses régions du pays.

Le père Anastase a tenu un journal pendant le noviciat : « Mon plus grand désir, écrivait-il, c'est d'être un saint, vivre une vie sainte et de sanctifier les autres. »

Ce martyr est reconnu au cœur de l'année commémorant son martyr (1957-2017). Une commémoration interdite par les communistes jusqu'au changement de régime.

Source: Zenit.